

Laurence Mellinger

« e »

Plantation en évolution qui montre à la fois l'énergie vitale et la fragilité de l'existence ; dans ce jardin « impossible », l'eau nécessaire à la germination est aussi le déclencheur qui fait prendre le liant et emprisonner les graines, ce système paradoxal évolue comme il peut. . Cette installation s'adapte au lieu dans lequel elle prend vie.

Vues de l'installation à l' ensba, Paris, 2001.





2003 : Exposition à « Mulhouse 003 » : Prix de la Filature, scène nationale à Mulhouse



2003 : Vue de l'installation « e » pour les dix ans du théâtre « la Filature ».



2015 : Vue de l'installation « e » Galeriefest, Kassel.



Glaces

Photographies de glaces, Stockholm, 2000.

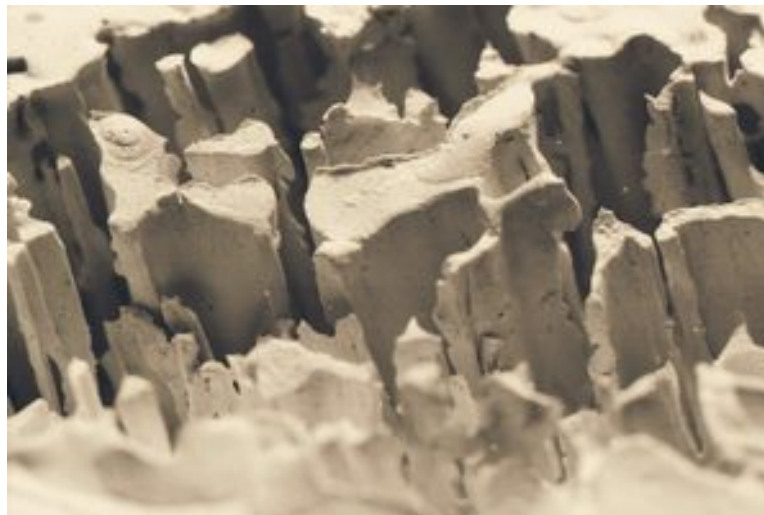
Série de trois tirages réalisés par l'artiste sur papier satin couleur. 30/40 cm



Vue de l'exposition “**ALLER - RETOUR**” : Galerienfest, Kassel. Galerie Ulrike Petschelt.2015

ICE MODELS

Série de 5 photographies noir et blanc. 10/15cm. Tirages réalisés par l'artiste.
Moulages de morceaux de glaces extraits du lac Mälaren, Stockholm, 2001

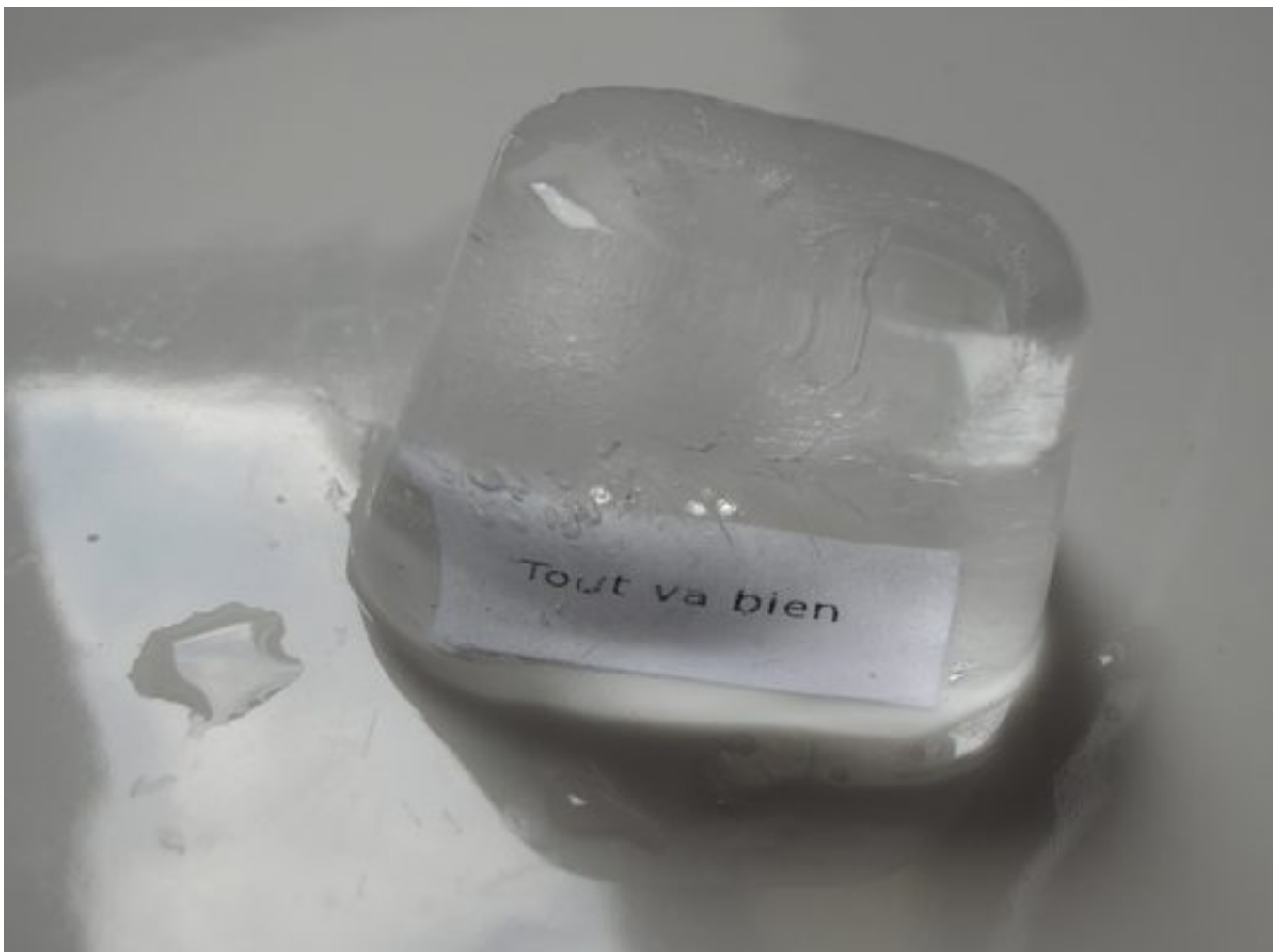


OPENING CUBE - Événement

Des hôtes proposent ces glaçons pendant le vernissage. La glace emprisonne des bouts de papier buvard sur lesquels on découvre textes et dessins . Ex : « tout va bien », ainsi que des dessins originaux miniatures de « nature » ex : caricature d'ours polaire qui tente d'effrayer quelqu'un..

L'art environnemental a-t-il une portée suffisante pour son objet ? Le glaçon rafraîchissant dans un contexte festif s'oppose à la gravité du sujet climatique. Le papier buvard absorbe le trop plein...Les dessins numérotés miniatures, sont remis entre les mains du public. L'oeuvre est éphémère ou « pérenne » selon le choix de chacun de conserver ou non son dessin. La performance interroge le positionnement de chacun face aux enjeux environnementaux.

Glaçons, papier buvard, encre alimentaire. 2015



« recyclage, plantations, dons »

Installations : « Don de plante » et « recyclage, plantations, dons » (2000): projet qui instaurait d'autres modes d'échanges et d'autres façons d'utiliser les déchets alimentaires. Vue de l'exposition, Salle des Quais, ensba, avril 2000.





Vue de l'exposition, Salle des Quais, ensba, avril 2000.

« Escape »

Performance : juin 2001, Paris



Photographies de la performance
tirages uniques. 30/42 cm



Vêtement éphémère en graines
germées créé pour la performance.



Vue de l'exposition au Temple St Etienne à Mulhouse, mai 2014

Natures / Cultures

Installation dans la chapelle St Jean à Mulhouse. 2004

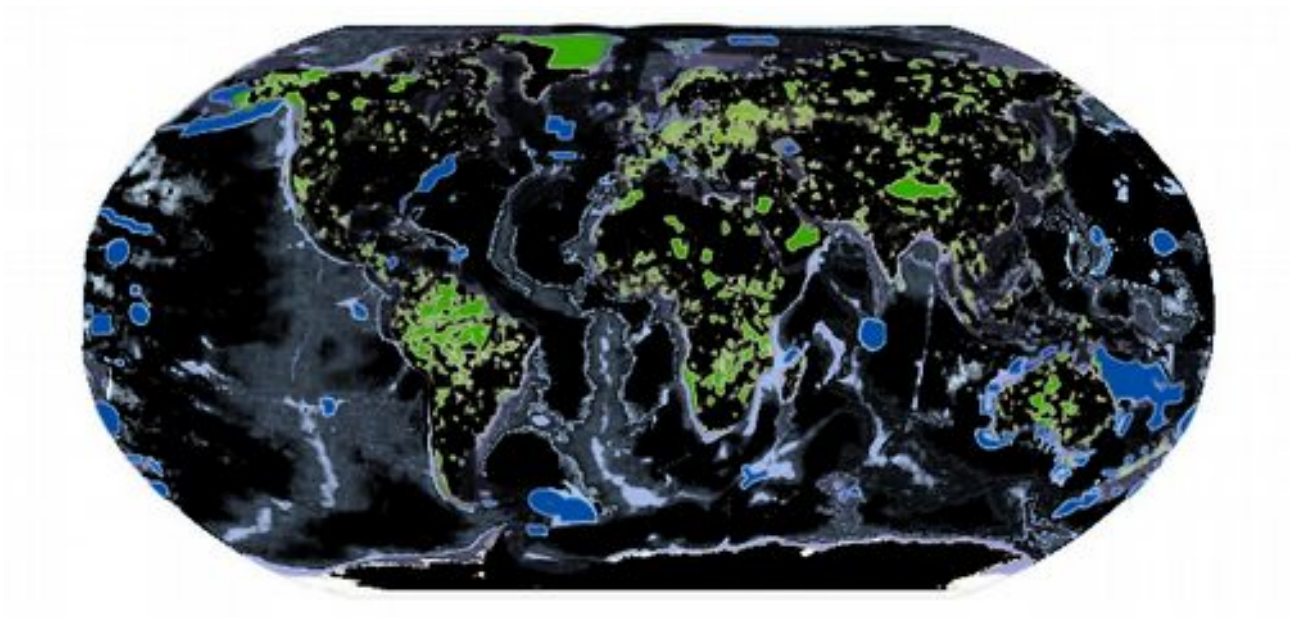
Le corps d'une femme (15 m de long), dessiné au sol en sable, terre, mousse, plantations et petits objets se raconte à l'image du monde : il devient territoire vierge ou civilisé entre nature et culture.



UN PROTECTED AREA

Planisphère, bic noir, crayon de couleur/ gouache sur papier.

En bleu les zones protégées dans l'océan, en vert celles sur la terre. Quid du reste ?
96/120cm.



D'après "The World Database on Protected Areas" 2015

ET SI IL Y AVAIT ? Installation de dessins muraux autour de la loge du gardien. Novembre 2010. Cité de la Grande Borne, Grigny.

LOGES « séjours sans lieu, lieux sans séjour » :

Parcours d'art contemporain dans les loges des gardiens de la cité de la Grande Borne à Grigny.

Pour Loges 2010, ma priorité est de donner de la voix aux désirs des citoyens dans un rapport renouvelé entre ville et nature.

Lors d'un séjour à la cité de la Grande borne, je propose aux habitants de poser pour un portrait, ce qui nous permet de dialoguer sur leurs façons de vivre la cité et leur rapport à la grande plaine. Les dessins sont réalisés sur papier carbone. J'offre l'original et conserve un exemplaire.

Je crée ensuite des compositions dessinées qui mêlent vues de la cité, propositions des habitants, références artistiques, ainsi que mes propres rêveries. Les œuvres explorent le décalage entre l'utopie des concepteurs urbanistes, la réalité vécue aujourd'hui et un futur possible « en chantier ». Elles sont imprimées sur papier à plans pour la composition murale de la loge, et sur petits autocollants disséminés par les habitants sur les murs de la cité. Je questionne ainsi la ville, sa fabrication, comment y participer, et la place de l'art et de la nature (en ville).

Leur affichage dans la loge de Madame Asloum suscite des réactions animées des visiteurs. La galerie de portraits accompagne mes dessins et nous interpelle sur la possibilité de construire un avenir commun et engagé à partir de rêves différents.

Laurence Mellinger 2010

« Les cinq dessins exposés dans la loge de Madame Asloum sont des fictions architecturales. Des compositions rêvées donnant à voir un aménagement idéal du site. Métaphores d'une société réconciliée avec le jeu collectif et la vie partagée, les dessins posent la question d'une poursuite de l'aménagement dans le sens initié par Aillaud. »

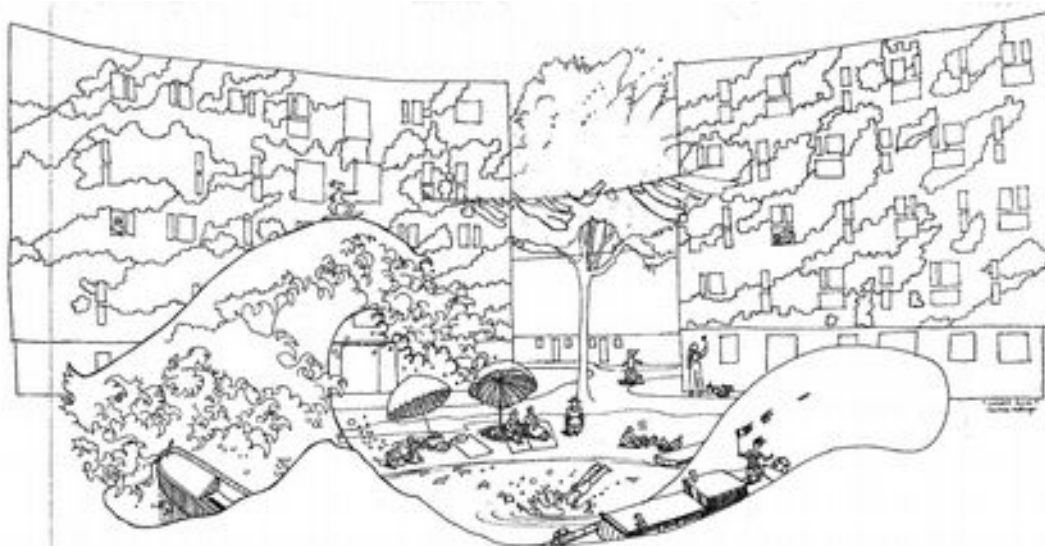
Christophe Catsaros , extrait de « Loges parcours d'art contemporain Cité de la Grande Borne, Grigny, éditions de la ville Basse.

Rédacteur en chef de la revue Tracés et enseignant à l'Esa Cambrai

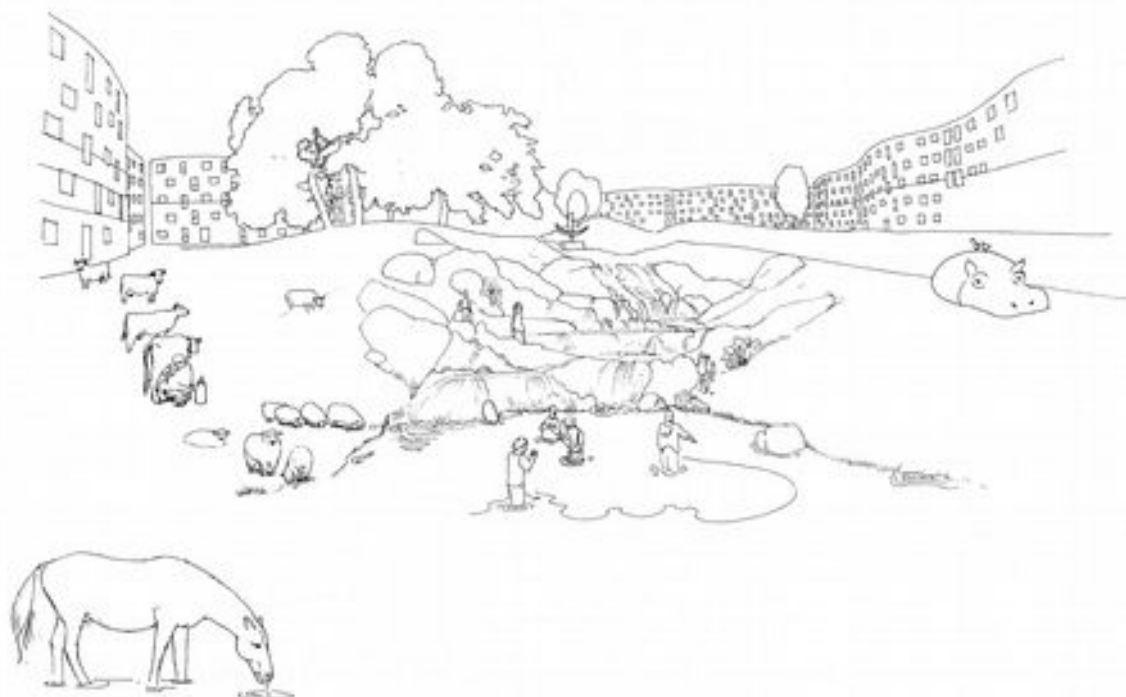


« Grande plaine » 2010

Original sur calque tiré sur papier plan.



2,75/0,95m « s'il y avait un lac ? » 100 stickers , 10/5cm 2010



« Le Méridien » 2010 Dessin tiré sur papier plan

LAURENCE MELLINGER

DESSIN MURAL

Les cinq dessins de Laurence Mellinger exposés dans la loge de Madame Asloum sont des fictions architecturales. Des compositions rêvées, donnant à voir un aménagement idéal du site. Métaphores d'une société réconciliée avec le jeu collectif et la vie partagée, les dessins posent inlassablement la question d'une poursuite de l'aménagement dans le sens initié par Aillaud.

La joie et le bien être imaginés par l'artiste environnementaliste ne sont pas des extrapolations insensées. Une scène pastorale, une vague, ou une grande roue entre deux bâtiments, ne remettent pas en question la conception initiale de l'espace intermédiaire à la Grande Borne. Leur radicalité est tout au contraire un aboutissement : l'hypothèse d'un aménagement qui assumerait pleinement l'architecture du site.

L'étrange mélange de poésie et de réalité des dessins, restitue le subtil équilibre entre nécessaire et superflu voulu par Aillaud.

Comme la plupart des grands ensembles, la Grande Borne a partiellement renoncé à sa dimension ludique et participative. Elle s'est enlisée dans les difficultés du quotidien, la peur du voisin, et le stéréotype de la cité difficile.

Les dessins invitent à faire marche arrière pour retrouver la gaieté des premiers habitants, celle que la méfiance et l'accablement n'avait pas encore atteint. Le chantier de rénovation en cours s'avère une excellente occasion pour rêver d'une transformation qui rendrait à la cité sa joie de vivre. L'hypothèse de Mellinger est à la portée des aménageurs. Ont-ils seulement pris le soin de se demander si leurs aménagements sont à la hauteur des aspirations des habitants ?



Pièces précieuses, installation dans le cadre de : LOGES «Le MUR : LIEU & ENJEUX » « Espace de l'habité »

Cité de la Grande Borne, Grigny. Novembre 2012.

Installation de 27 objets, pendentifs, bijoux, en métal, résine et plâtre et leurs empreintes d'origine présentés dans une vitrine éclairée construite sur mesure, dans la Loge de Madame Morselli au 4 rue des Heures, Cité de la Grande Borne à Grigny. Je m'intéresse à la présence d'inscriptions relevant de l'espace intime dans l'espace public, je questionne leur nature, leur devenir, je les donne à voir.



Bijou pendentif réalisé à partir d'un relevé d'empreinte sur un des murs de la cité de la Grande Borne à Grigny.

LOGES : parcours d'art dans les loges de gardiens est porté par le collectif métamorphose sur un concept de Marie Schuch, artiste de pratique curatoriale. Projet soutenu par la DRAC, la préfecture et le conseil général de l'Essonne ainsi que l'acsé.



Rehab

Série de briques dorées à l'or fin dans plusieurs cités en Réhabilitation.
(Grigny, Mulhouse, Metz..) 2012/2015

Travail en cours.



« Rehab », cité de la Grande Borne, 2012.
Photographie 40/50cm 2015

Chantier Enchanté

Le « Chantier Enchanté », un chantier artistique participatif, une œuvre collective éphémère en matériaux naturels, créée à partir des idées des habitants d'un quartier en renouvellement urbain à Mulhouse.



Conceptrices : Laurence Mellinger et Emmanuelle Guilbot plasticiennes

Réalisé en collaboration avec la ville de Mulhouse.

Site : terrain en attente cité Wagner, à Mulhouse

Programme de renouvellement urbain.

Portage du projet : coopérative ARTENREEL.

Année : d' avril 2007 à octobre 2008.

Animée du désir de participer aux transformations de ma ville et par extension de la société, j'ai rêvé ce chantier comme un creuset prêt à ouvrir des horizons, à permettre l'émergence de nouvelles formes d'expression et d'occupation de l'espace public. Il s'agit d'un acte pour permettre une création collective là où il y avait un vide, un acte contre l'uniformisation des espaces et des villes, l'anonymat et l'individualisme, la restriction des libertés, une nouvelle manière de penser la ville.





Le Chantier ... comme processus et parti pris esthétique. Dans ce chantier nous construisons au fur et à mesure sans imposer une vision de l'œuvre finie. Il est en perpétuelle évolution (à plusieurs niveaux : constructions, modalités d'échange, de gestion, de participation). L'élaboration de l'œuvre collective fait appel à différentes compétences; il est aussi une transition entre deux états. Éphémère, il a par nature une capacité à intégrer des idées nouvelles, des besoins, des contraintes; il est par essence en mouvement, organique. Le processus de création y est aussi important que le résultat. Avec ces questions en suspens : quand le chantier se termine-t-il ? Quand il s'achève que reste-t-il ? De quelle nature est l'œuvre créée ?

...Enchanté pour ce qu'il apporte d'inattendu, de capacité à générer du vivant, de nouveaux liens, des rencontres fortuites, à concrétiser les utopies, à accueillir comme « autre », à permettre ce qui est considéré comme « impossible » par d'autres systèmes, normes, institutions... En pratique : création de constructions hors normes : cabanes, parcours, barbecue dans l'espace public, piscine éphémère, cuisson de pièces céramique dans un four en papier, nuit sous tipi, composteur de quartier, espace accessible et ouvert sans barrières...

Nous avons initié une œuvre polymorphe à l'image de nos démarches artistiques : une œuvre, transversale, permettant tous les ponts entre les disciplines, aux frontières de l'art, de l'écologie, du social et du politique.

Quand il y a un champ vide, vous ferez un « Chantier Enchanté »
Zouair, 9 ans

Wesserlinnez » , Installation festival des Jardins métissés

« Wesserlinnez » : venez surfer avec les plantes, faire corps à corps avec elles. Design meuble et textile, création d'espaces pour sentir les parfums des plantes. juin à octobre 2009 : Wesserling, Alsace, France.



Paysages - Conférence déambulatoire -

Déambulation visuelle et sonore au Musée des Beaux-arts, à La Kunsthalle et à La Filature, Scène nationale.

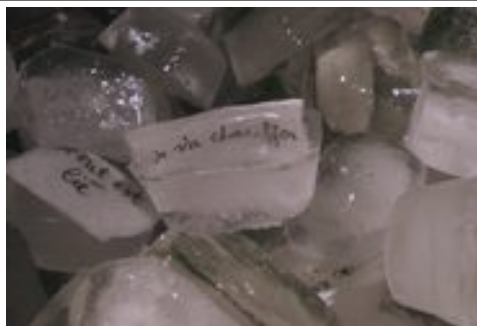
Donner à voir l'extérieur et traduire le paysage sont au cœur de cette déambulation en 3 étapes. En écho aux œuvres de la collection permanente du Musée des Beaux-arts, à l'exposition "Presque la même chose" à La Kunsthalle Mulhouse, centre d'art contemporain et au spectacle "Natural Beauty Museum" à La Filature, Scène Nationale de Mulhouse. Cette déambulation nous invite à appréhender le paysage intérieur, culturel, historique et subjectif, et ses représentations par l'image, le dessin et le son. Le bâtiment de la Filature est utilisé comme un corps, à chaque fenêtre une autre perception du paysage est possible, chaque espace offre un potentiel pour une interprétation du paysage. Au cœur de la « Chambre Noire » où je suis venue trois semaines en résidence, se développe une partie personnelle de mon travail en lien avec la nature sauvage.



La quête de l'horizon, la plaine d'Alsace et l'effet de foehn ...vidéo conférence



Salle de danse : Vidéo immersive - les spectateurs se regardent dans le miroir.



La marche enracine.



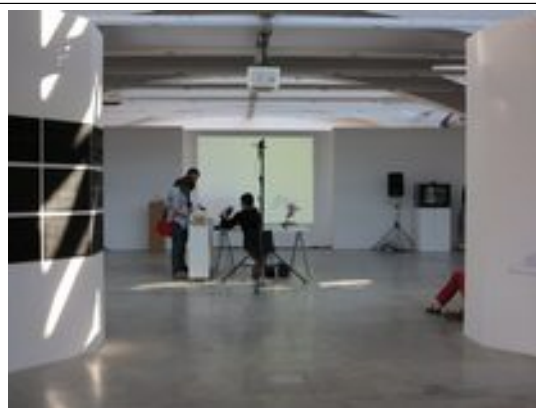
« protopaysage »

Back Drawing - Performance dessinée

Performance « Back Drawing », expérience de traduction de l'oeuvre d' Ignasi Aballi « Saint Jerome after Massys » en écho à l'exposition "Presque la même chose" à la Kunsthalle, le centre d'art contemporain de Mulhouse. Deuxième volet de « **PAYSAGES** » : Déambulation visuelle et sonore au Musée des Beaux-arts, à La Kunsthalle et à La Filature, Scène nationale ; cette déambulation nous invite à appréhender le paysage intérieur, culturel, historique et subjectif, et ses représentations par l'image, le dessin et le son.



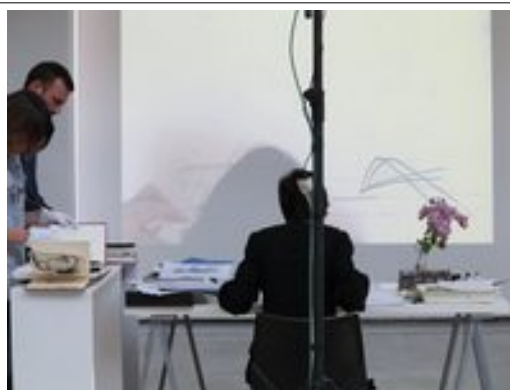
Ignasi Aballi,
Des éléments du tableau « Saint Jerome after Massys », sont inscrits en plusieurs langues sur une plaque de verre.



La performance dessinée est accompagnée d'une bande son : répétitions sonores et citations questionnent le rapport entre perception et langage.



Je traduis ces mots par les images, décalquées de mes carnets de voyages.



Transcrivant mon expérience du monde contenue dans ces mots.



Et des éléments de mon quotidien.



De quoi j'ai l'air ?

ŒUVRE COLLECTIVE : Installation de drapeaux créés par Laurence Mellinger dans le prolongement de sa résidence mission aux APAP et à la Kunsthalle. 150 enfants de plusieurs classes mulhousiennes des écoles Kleber, Dornach, et Cour de Lorraine ont réalisé des autoportraits et interprété des éléments de leur identité lors d'ateliers de pratiques artistiques imaginés en écho à l'exposition "Fait et A faire, Voir et Revoir", présentée du 29/11/13 au 12/01/2014 à la Kunsthalle. Ces drapeaux ont été créés à partir des images produites par les enfants . Cette installation a été exposée pour la première fois lors des Rencontres de la Diversité à Mulhouse, de 10 au 17 mai 2014.



Vue de l'installation , place Franklin, avril 2014. Vue de l'installation à la Kunsthalle , Mulhouse . été 2014.



Installation « De quoi j'ai l'Air ? » à la Kunsthalle, Mulhouse.

CONTACT // Laurence Mellinger

contact.laurence.mellinger@gmail.com

+33 6 09 92 29 54

adresse : 16 rue du Peuplier, 68200 Mulhouse.